Le ciel porte un voile gris.  
Il se cache la figure  
Derrière sa couverture  
Sombre, morose et terni.  
  
Chacun voulait garder le lit.  
On ne voit plus le soleil pur.  
L'heure du retour n'est pas sûr.  
Le ciel porte un voile gris.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L'hiver est monté au bateau  
Le glace, le foulard, et la suie  
Les trois doivent monter aussi  
Le printemps arrive, frais et beau  
  
Il n'y a Bélier ni Taureau  
Qu'en son argot ne rit ou cri  
"L'hiver est monté au bateau  
Le glace, le foulard, et la suie!"  
  
Azalée, Tulipe, et Pavot  
S'épanouissent, l'abeille suit  
L'odeur du pollen, cést gâterie  
Tout le monde jette son manteau   
L'hiver est monté au bateau

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le temps s'est vêtu du manteau  
Encore de pluie, froidure,  
De vent, a laissé du mûrier  
La broderie qui brode la beauté  
  
Intime. Il est simple. Voici  
un arbre qui parle clairement;  
«Le temps s'est vêtu du manteau  
Encore de pluie, froidure...»  
  
Les verts se muent en autres verts  
jusqu'a ils ne sont pas verts du tout,  
et les autres sont le vers du sourd:  
Chucun, un vers qui tombe par terre.  
Le temps s'est vêtu du manteau.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le ciel porte un voile gris

Et Il se cache la figure

Derrière sa couverture

Sombre, morose, et terni.

Chacun voulait garder le lit.

On ne voit plus le soleil pur.

L'heure du retour n'est pas sûr.

Le ciel porte un voile gris.

Personne n'entend aucun bruit.

Une silence sans rupture

Domine en dehors les mûrs;

Il n'y a plus d'enfants qui rient.

Le ciel porte un voile gris.